

II

Après deux heures et demie de bicyclette, j'arrive à Kiroulwé.

Entrée triomphale ! Procession, chants, cris de joie et musique. A chaque instant je me retourne pour voir si le prince de Galles n'est pas derrière moi. Quand j'ai compris que toute cette pompe est bien pour mon humble personne, les larmes remplissent mes paupières, et j'ajuste mes lunettes vertes pour cacher mon émotion.

* * *

A Kiroulwé, nous avons un catéchiste au cœur d'apôtre : Raphaël Moundou. Il veille sur la persévérance des quatre-vingt dix-sept néophytes qui l'entourent. Chaque jour, il catéchise une bonne centaine de catéchumènes, enseigne la lecture à une trentaine d'enfants et l'écriture à une quinzaine d'autres plus avancés. Ce bon moissonneur a des gerbes plein les bras et me supplie de lui donner un aide ; car il voit encore dans les ténèbres des milliers d'âmes qu'il voudrait éclairer. Vous devinez la réponse que je lui ai faite.

Kiroulwé est sur le Nil, qui forme en cet endroit le lac Kioga. Après le dîner, charmante promenade sur l'eau. Pour nacelle, un tronc d'arbre, J'y prends place avec mes quatre compagnons et trois rameurs. Nous faisons plus d'un kilomètre au milieu des papyrus avant d'arriver au large ! L'horizon est rempli de barquettes de pêcheurs.

Le lendemain, de bonne heure, je suis sur pied, car j'ai beaucoup à faire : instructions aux néophytes, aux catéchumènes, aux écoliers, baptêmes d'enfants, etc. Sauf le temps de dé-